

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Emile NOVERRAZ

Lettre annuelle aux congréganistes absents -  
Comité de la congrégation pour 1923-24 -  
Comité de 1922-23 - Extraits des statuts

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 145-149

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## LETTRE ANNUELLE AUX CONGRÉGANISTES ABSENTS

**« Malheur à vous qui riez  
maintenant, car vous  
pleurerez. »**

(S. Luc, VI. 28).

C'est du rire, mais du rire mauvais, de celui qui ridiculise toute chose, que je voudrais vous parler.

L'étrangeté de cette parole du Maître ! « Malheur à vous qui riez maintenant, car vous pleurerez ».

Et pourtant, il l'a dite, lui, qui condamnait toute parole inutile. « Malheur à vous qui riez », et après le Maître, je vous la redis, car il me semble qu'elle est dans toute la force de sa vérité, maintenant surtout, où l'on rit de toutes choses, de toutes ces choses qui sont grandes et sérieuses, cette chose qui est grande parce qu'elle est

d'institution divine — la famille —. Des enfants, l'on rit, du père et de la mère on en rit, de l'autorité du père et de celle de la mère on en rit.

De cette grande chose qu'est la piété, que sont les rapports de notre âme à Dieu, qu'est la vie de notre âme on en rit, et on laisse son âme s'atrophier, même mourir, en riant, ou mieux parce que l'on rit d'elle.

Maintenant surtout, et c'est ce qui fait la perte de tant de jeunesses qui se désorientent de leur voie vraie, qui se désagrègent et se souillent de honte, l'on rit de tout ce qui est honnête, de toute chose qui est pure, qui est la pureté, on rit de l'amour, et cette chose divine, qui est Dieu lui-même, et qu'il mit au cœur de l'homme, l'amour, est devenu synonyme de bagatelle, d'amusement.

Il n'y a plus, dans beaucoup de vies, que « la blague », qui jette, sur tout, le ridicule, qui paralyse l'effort vers le sérieux, vers le mieux, vers le bien, le beau, le vrai, vers Dieu de qui nous venons et à qui nous devons aboutir pour donner à nos vies leur plénitude de rendements et de jouissances.

Rien ne tient contre cette raillerie qui se marque au coin de tant de lèvres et avant tout autre chose ce qui est de l'amour et de la pureté.

Toutes les hontes, toutes les souillures, toutes les lâchetés, jusqu'à l'adultère et à la ruine de l'honneur, tout cela devient un excitant du rire et de la blague. Honnête, sérieux et prude, sont synonymes de « benêt » ; qui s'abstient de ridiculiser le péché, le repentir de la faute, l'effort de la conversion, c'est l'arriéré, l'étroit d'idée, le manque d'envergure.

Et c'est partout que s'étale cette raillerie des choses grandes et des choses sérieuses, sur les scènes, dans les journaux, dans les livres ; le moyen, s'il-vous-plaît, de lire un livre qui ne ridiculise pas la vertu et ne donne sa part de glorification au vice. Et ce rire va jusque dans les procès douloureux où l'on se fait des gorges chaudes du déshonneur qui s'abat sur une vie, de deux

vies qui se désunissent, de l'anéantissement d'une famille entière parfois, désorganisée par la perte de sa réputation.

Comment ne pas rire de tout cela ? C'est si drôle ! c'est si amusant ! et l'on s'amuse et l'on rit, car le mot d'ordre est d'être gai de tout ! Il faut rire !

Mais, « malheur à vous qui riez, car vous pleurerez ».

Est-ce vous dire que, pour éviter cette malédiction du Maître, désormais vous ne rirez plus, vous n'aurez plus de gaîté ?

Mais non ! Riez beaucoup, réjouissez-vous beaucoup. Saint Paul, qui ne contredit aucunement Notre-Seigneur, écrit dans une de ses épîtres, « *gaudete, interim dico gaudete* ». « Réjouissez-vous, je le redis, réjouissez-vous ».

Quand je vous cite la parole du Maître, c'est pour vous mettre en garde contre ce rire grotesque et désorganisateur de tout ce qui est beau et de tout ce qui est le devoir ; c'est pour opposer, à ce rire, le sérieux qui doit être le fond de toute vie chrétienne. Sérieux naturel de la pensée, du caractère, du goût.

Sérieux de l'intelligence mise en face du devoir et qui accepte.

Sérieux de la volonté dans les questions du cœur et des sens.

Et je voudrais que tous vous eussiez cette bravoure, et c'est de la bravoure qu'il faut, pour résister à cette peur du ridicule, car ce n'est pas le ridicule qui tue, mais la peur qu'on en a ; et que tous, aussi, vous eussiez cette pitié que manifeste le chrétien sérieux devant la chute d'un autre et les circonstances parfois si graves qui en résultent.

Le rire mauvais tue la volonté, souvent il fait avorter les dons les plus rares ; le rire mauvais tue la vertu et ce n'est pas à lui que l'on va dans la vie, quand, avec l'âge, la douleur, la responsabilité et le doute, entre ce besoin impérieux que l'on ressent d'un secours, d'une lumière, d'une main charitable qui relève. Le sérieux

seul est un baume à ces plaies, et celui que je vous propose et vous demande, n'exclut nullement de vos vies, la gaîté, ni le droit de rire de tout ce qui est risible. Je vous citais S. Paul, mais l'Écriture Sainte entière, qui est parole de Dieu, est toute pleine d'invites à la joie et à la gaîté, mais à la joie et à la gaîté saine. Ayez-les toutes deux largement en vous pour l'agrément de votre existence et de ceux qui vous entourent. Riez, non point de ce rire qui laisse après lui, l'inquiétude, l'amertume ou le remords, mais de celui qui est une détente, un réconfort, un encouragement de la vie.

Soyez sérieux et soyez gais toujours, l'un ne peut être vrai sans l'autre, et je demande à Marie Immaculée à l'occasion de ce 8 décembre, qu'elle garde vos cœurs purs, et qu'elle y mette, abondante, cette joie dont ils ont si grande soif.

Chanoine Emile NOVERRAZ.

*Comité de la Congrégation pour 1923-24*

Directeur : M. le Chne Emile Noverraz ;

Préfet : M. Antoine Meli, Phys. ;

Assistants : MM Henri Montavon, Phil., et André Chaperon, Phil., secrétaire ;

Conseillers : MM Pierre Buchwalder, Phil., — Norbert Roten, Rhét., — Georges Vuadens, Hum., — Isaac Dayer, Synt., — Marc Donnet, Gram., — François Gue-t, Gram., — Cyrille Lattion, Rud., — Pierre Petermann, sacristain.

*Comité de 1922-23*

Préfet : M. Norbert Viatte, Phys.

Assistants : MM René Cappi, Phil., et Jules Rossé, Phys.

Conseillers : MM Camille Gross, secrétaire, Phil., — Gustave Gigon, Rhét., — Lucien Quaglia, Hum., — Edouard Marclay, Synt., — Jules Jacquier, Gram., — Ernest Lovis, Rud., — Henri Montavon, Rhét., sacristain.

## EXTRAIT DES STATUTS

Art. 1. — La Congrégation du Collège de St-Maurice a été fondée en 1896 sous le vocable de l'Immaculée Conception. Elle a été canoniquement affiliée à la Congrégation Mère de Rome le 8 décembre 1898.

Art. 2. — Son but est de former les élèves à la piété et surtout de leur inspirer une grande dévotion à la Sainte Vierge. Elle tend aussi à fortifier leurs convictions religieuses afin que, par leur bon exemple, ils exercent au Pensionnat une salubre influence, et que, dans le monde, comme au collège, ils se montrent toujours chrétiens, des hommes d'honneur et de devoir, aussi bien envers l'Eglise qu'envers leur Patrie.

Art. 46. — On reste congréganiste à la sortie du collège, pourvu qu'on ne se rende pas indigne de ce titre, et quelque part que l'on soit, on peut gagner les indulgences.

Art. 57. — La Congrégation reste en relation avec les membres qui ont quitté le collège. A l'occasion de la fête patronale (8 déc.) elle leur envoie un formulaire de l'acte de Consécration qu'ils renvoient après l'avoir signé.

**NB.** — On est prié de communiquer au Directeur tout changement d'adresse ou de titre. D'autre part, chaque congréganiste devra indiquer au verso du formulaire son adresse complète et sa profession.

Art. 59. — La Congrégation fait célébrer chaque année en octobre, mois du Rosaire, une messe pour les membres vivants, et en novembre, mois des morts, une autre messe pour ses membres défunts.

Art. 60. — Lorsqu'un Congréganiste vient à mourir, ses parents ou amis sont priés d'en avvertir le Directeur de la Congrégation, afin que celui-ci puisse recommander son âme aux prières de ses frères et faire célébrer pour son repos, la messe prescrite.

Art. — 64. — La communion est obligatoire aux fêtes patronales et instamment recommandée aux autres fêtes.